

Alexis Schwarzenbach refait son inquiétante saga familiale

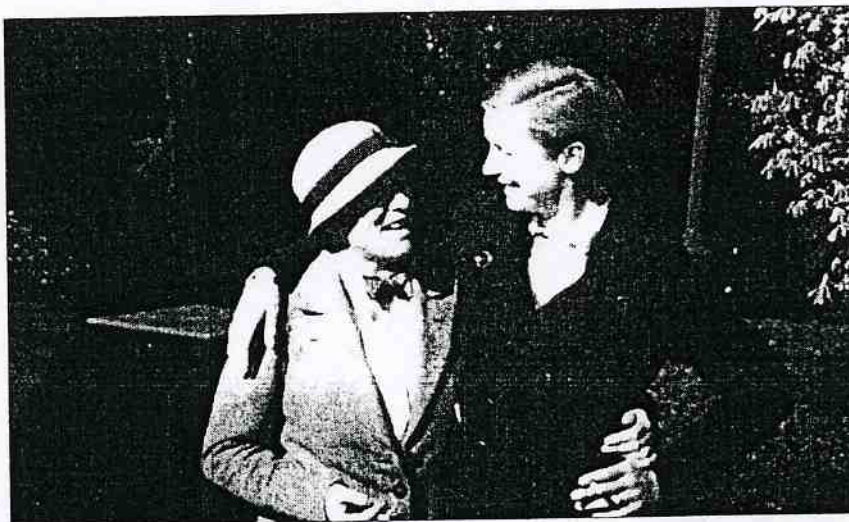
HISTOIRE

Annemarie disparaît ici derrière sa mère et sa grand-mère.

C'est quelque part notre Marilyn ou notre Lady Di. Annemarie Schwarzenbach est morte à la fleur de l'âge en 1942. Elle était quelque part trop pure pour notre monde.

La réalité, on le sait, correspond peu à ce martyrologe. Journaliste, écrivain, femme de gauche, mais aussi droguée et hystérique, la jeune Alémanique faisait partie des gens qu'il vaut mieux avoir en photo qu'en pension. Des rapports suivis avec elle supposaient mensonges, disputes et fuites.

Alexis Schwarzenbach est le petit-neveu d'Annemarie superstar. Le livre qui sort aujourd'hui, *Maman, tu dois lire mon livre*, semble constituer une biographie de cette dernière, dont la photo orne la couverture. Erreur! Paru en 2005 sous le titre de *Die Geborene*,



Annemarie et sa mère, en 1934. (RENÉE SCHWARZENBACH-WILLE)

rene, ce gros ouvrage raconte en fait la vie de sa mère, Renée Schwarzenbach, et de sa grand-mère, Clara Wille. Annemarie fait donc de la figuration dans ce texte où elle apparaît à la page 169 pour sortir page 318.

Le lecteur n'y perd rien au change. Bien au contraire. Fille d'une Bismarck et du très contesté général Wille, Renée constitue un monstre fascinant. Sé-

duite par le nazisme, maîtresse d'une cantatrice wagnérienne, éleveuse de chevaux de courses, elle ne déparerait pas un film de Visconti. A une différence. La Suisse, cela reste tout de même petit. Un très bon livre.

■ *Maman, tu dois lire mon livre*, d'Alexis Schwarzenbach, traduit par Etienne Barilier. Metropolis, 425 pages.

ED

La Tribune de
Genève

14.5.07